



arte

THEMA

**LE 11 SEPTEMBRE ET
LES RACINES DE LA TERREUR**

MARDI 30 AOÛT 2016 À 20.55

Des origines de Daech au quotidien des Bagdadis
aujourd'hui, deux documentaires inédits.

ET SUR **arte** +7 INF 

THEMA

LE 11 SEPTEMBRE ET LES RACINES DE LA TERREUR

MARDI 30 AOÛT 2016 À 20.55

C'est dès 2003, alors que l'Amérique de Bush cherche à justifier l'invasion de l'Irak, qu'est né le projet de terreur désormais mis en œuvre par Daech. De cette histoire méconnue au quotidien emmuré de Bagdad aujourd'hui, THEMA mène l'enquête sur cette guerre de treize ans qui menace d'embraser la planète.

20.55 DU 11 SEPTEMBRE AU CALIFAT - L'HISTOIRE SECRÈTE DE DAECH

DOCUMENTAIRE DE MICHAEL KIRK, JIM GILMORE ET MIKE WISER
PRODUCTION : FRONTLINE (PBS), THE KIRK DOCUMENTARY GROUP
(ÉTATS-UNIS, 2016, 52MN)

Comment, de Bush à Obama, du défunt al-Zarqaoui à al-Baghdadi, l'Amérique a laissé prospérer la terreur aveugle dont Daech a repris le flambeau. Une investigation saisissante dans les coulisses de la guerre d'Irak menée par les équipes de *Frontline*, la célèbre émission de télévision américaine de reportages d'investigation sur PBS.



Le 10 juin 2014, lorsque Daech plante ses drapeaux noirs sur la ville de Mossoul, désertée par une armée irakienne qui a fui sans combattre, le monde médusé tente de comprendre d'où ont surgi ces djihadistes qui affirment ressusciter dans un bain de sang le califat de Mahomet. Mais comme le rappelle ce documentaire, le projet politique d'al-Baghdadi, dont la férocité aveugle se propage dans le monde entier, est né dès 2003, avant même que l'administration Bush ne déclenche l'invasion de l'Irak. Et ce sont les erreurs, mais aussi les mensonges de cette dernière, prolongés en Syrie par les tergiversations d'Obama, qui ont permis à Daech de prospérer.

Tué à 40 ans, en 2006, lors d'un raid aérien, le terroriste d'origine jordanienne Abou Moussab al-Zarqaoui, alors représentant d'al-Qaïda en Irak, est ainsi le précurseur

du projet sanguinaire dont Abou Bakr al-Baghdadi a repris le flambeau. Comme Ben Laden, qui a commencé par le mépriser, son arme est la terreur médiatisée et spectaculaire. Mais il dépasse son maître en orchestrant l'horreur et le chaos comme armes du djihad. Pourquoi les États-Unis, dont les renseignements ont très vite repéré le terroriste, vont-ils non seulement le laisser agir, mais même l'instrumentaliser ? D'anciens membres du renseignement, dont Nada Bakos, qui a travaillé sur le dossier pour la CIA, des représentants des forces américaines en Irak, l'ancien Secrétaire d'État Colin Powell – affligé d'un étonnant trou de mémoire – et des experts du terrorisme, retracent, archives à l'appui, les treize ans de cette guerre perdue contre la terreur.

21.45 BAGDAD, CHRONIQUE D'UNE VILLE EMMURÉE

DOCUMENTAIRE DE LUCAS MENGET ET LAURENT VAN DER STOCKT
COPRODUCTION : ARTE FRANCE, ELZEVIR ET CIE (FRANCE, 2016, 54MN)

Bagdad, capitale d'un pays en décomposition, vit au rythme d'attentats quasi-quotidiens. Ses habitants dressent le sombre portrait d'une ville qui se mure de toutes parts.



© LAURENT VAN DER STOCKT

« Dans les bouchons ou au checkpoint, je suis toujours sur le qui-vive. Je regarde à droite, à gauche, en me demandant quelle voiture va exploser. » Hussein est professeur d'université. Comme la grande majorité des huit millions de Bagdadis, il sort rarement de chez lui et a perdu tout espoir d'un avenir meilleur. Treize ans après l'invasion américaine, Bagdad, capitale d'un Irak corrompu, militairement faible et soumis aux puissances iranienne et saoudienne (entre autres), paye au prix fort le conflit entre musulmans sunnites et chiites, relancé par l'essor de l'organisation État islamique depuis deux ans. En 2015, 3 500 personnes y ont péri dans des assassinats ou attentats. Et 2016 s'avère pour l'instant tout aussi meurtrière... Alors, pour se protéger des attaques terroristes, mais aussi pour mieux acter la séparation entre sunnites et chiites, des murs se sont dressés partout dans la ville.

Ce documentaire est une chronique de Bagdad, de ses habitants (chiites à 70 %) et de leur désespoir. Avec son confrère photographe de guerre, Laurent Van der Stockt, dont les images ont fait le tour du monde, le réalisateur Lucas Menget (actuellement, Rédacteur en chef des questions internationales sur d'i-Télé), longtemps grand reporter et correspondant de France 24 à Bagdad, qui a tiré un livre de ses années passées en Irak *Lettres de Bagdad* (Ed.Thierry Marchaisse), est parti à la rencontre de chefs religieux et politiques, de miliciens, de journalistes ... Tous vivent à Bagdad. Certains subissent ce quotidien infernal. D'autres l'alimentent. Les journalistes ont réussi à braver l'interdiction de filmer les murs de séparation, désormais constitutifs de la capitale irakienne, offrant ainsi un aperçu unique de cette ville mutilée.

SOIRÉE PRÉSENTÉE PAR ÉMILIE AUBRY

CONTACTS PRESSE : RIMA MATTÀ / PAULINE BOYER
01 55 00 70 41 / 70 40 / R-MATTÀ@ARTEFRANCE.FR / P-BOYER@ARTEFRANCE.FR

 @ARTEpro